

Mythologie, Paris, 1627 - X [86-87] : Des Harpies

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Voir la transcription de cet item

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[86-87\] : De Harpyis](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[86-87\] : De Harpyis](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[86-87\] : Des Harpyes](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VII

[Mythologie, Paris, 1627 - VII, 07 : Des Harpyes](#) a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
*Mythologie*Paris, 1627 - X [86-87] : Des Harpies, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1346>

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 1075-1076

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Harpyes](#)
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière
modification le 25/11/2024

fidèlement combien c'est chose misérable de s'esclaver à de vilaines conuoitises.

D'Achelois.

LES Anciens n'ont pas seulement déclaré par leurs fictions fabuleuses la mutuelle generation de elements entr'eux; ou des animaux, ou des vents par leurs vapeurs, ou des foudres; mais aussi la naissance des riuieres, & creation de toutes autres creatures. Et pourtant ils ont dit Achelois estre fils de l'Ocean, comme ainsi soit que toute nature d'eau douce tire mesmement la source de l'Ocean, combien que les autres soient d'opinion que les riuieres s'engendrent d'air conuertty en eau.

Du Sanglier de Calydon.

ILs ne se font pas contentez de nous proposer vn exemple seul pour nous inuiter à pieté & crainte de Dieu, ains pour ce faire nous ont mis deuant les yeux diuers supplices assignez à plusieurs personnes pour auoir contemné le seruice de leurs Dieux. Ainsi le Cyclope pour auoir nazaré de Iupiter, eut son œil vnique creué par Vlysse; & le Sanglier de Calydon gasta l'Ætolie à cause du mespris de la Majesté de Diane fait par le Roy Oenee. Et comme c'est chose certaine qu'il n'aduiant aucune aduersité sinon par le conseil & la prouidence de Dieu; aussi rien n'eschet de semblable que par la meschanceté des hommes; car les pechez attirent l'affliction.

Des Centaures.

ET pour rembarrer la temerité des vilains & mal-viuans, qui par dissolution & cupidité s'abandonnent à toute ordure & impurité, ils ont exposé les incommoditez suruenues aux Centaures à cause de leurs attentats. Car celuy qui se noye de vin par vn excessif vſage, qui obtempere aux sales concupiscences de sa chair, qui rait le bien d'autrui, qui ne sçait se comporter en toutes les actions sobrement & avec equité; il est en fin contraint, à la grande confusion & vergongne, d'abandonner sa patrie, ses moyens, son mesnage, ses entans, sa femme, & viure souffreteux & banny parmy des estrangers.

Des Harpies.

CE n'est pas seulement par la Fable de Typhon que les Anciens se sont mis en deuoir d'expliquer la force des vents, mais aussi par celles des Harpyes; car tout ainsi que par les Naiades & autres Nymphes ils ont signifié la nature des riuieres, des fontaines, & des pluyes, par Iupiter, le feu elementaire & la plus haute partie de l'air, par

XXxx iij

Neptun, l'eau par Veste, la terre; par Junon, la plus basse partie de l'air: aussi par les Harpyes ils ont entendu la violence & la nature des vents; car elles ont esté filles de Thaumás, & sœurs d'Iris, d'autant que les pluyes, les nuës & les vents se font d'une mesme matiere, à sçauoir des vapeurs esleuees en haut par les rayons du Soleil.

Exposition ethique.

DAuantage ils nous ont appris par cette feinte, que Dieu tranſmet au cœur des personnes ce monſtre d'auarice & conuoitiſe de biens, comme le plus grief & plus bourrelant ſupplice qu'il leur puiſſe enuoyer; car il faut par neceſſité que l'auaricieux ſoit cruel ou à ſoy-mesme, ou à ſon prochain, d'autant que pour entaſſer quantité de threſors & acquerir force heritages, il ne fait point de conſcience d'outrager autrui, ou bien il ſe ſouſtraie à ſoy-mesme ſes neceſſitez. Et pourquoy fut auégulé Phinée, auquel les Harpyes rauiſſoient la viande qu'on ſeruoit deuant luy: pource qu'il ne conſideroit pas que la condition de la vie humaine eſt reſerree de bornes tres eſtroittes, & ſe doit contenter de peu: ce qu'aussi ſe confirme par la forme des Harpyes.

Des Hesperides.

LA Fable des Hesperides fut controuuee pour l'explication des choſes Aſtronomiques, par leſquelles ils n'entendoient autre choſe que les eſtoilles, filles d'Atlas ou de Heſper, c'eſt à dire, du Ciel & du veſpre, qui eſt comme frere du Ciel, pource que le Soleil ſe couchant les eſtoilles ſe leuent offuſquees durant le iour par la grande ſplendeur du Soleil. Le dragon gardien de leur iardin repreſente cet oblique cerceau en la ſphère contenant les douze ſignes celeſtes repreſentez en formes d'animaux. Mais Hercule ayant appris & decouuert la connoiſſance des Eſtoilles, il la transporta en Grece où elle eſtoit encores inconnüe: quelques-vns rapportent cecy au naturel & complexion des auaricieux.

D'Atalante.

MAis pour faire connoiſtre aux hommes combien ſont fols & hors de ſens ceux qui ſe laiſſent emporter à leurs appetits voluptueux, ils ont dit que pluſieurs perſonnes demanderent Atalante en mariage aux deſpens de leur vie. Car Atalante n'eſt autre choſe que la volupté, à laquelle nous ne pouuons condeſcendre ſans encourir ſemblable fortune que les amoureux ſuſdits. Et dès que quelqu'un l'a atteint ſans porter aucune reuerence ny aux Dieux ny aux loix, il ne retiendra plus la forme humaine de ſon eſprit, ains ſera conuertty en beſte tres-cruelle, comme fut Atalante avec ſon Hippomenes.